



Economie

Avec l'armée, les petites entreprises marchent au pas

Des sociétés de conseil forment PME et PMI aux méthodes de management militaire.

Par Damien DUBUC
jeudi 22 juin 2006

L'armée à la rescousse des PME et des PMI. «*C'est une volonté d'ouverture à l'autre, en particulier aux entreprises*», assenait hier lors d'un séminaire le général de brigade Jean-Marc Journot. Entre les militaires, habitués à la guerre, et les dirigeants d'entreprises, qui estiment vivre une «guerre» économique toujours plus exacerbée, les préoccupations seraient donc communes.

Brice de Gliame en est convaincu. Il est vrai que ce commandant de la réserve citoyenne fait de l'application des savoir-faire militaires aux entreprises le business de sa petite société de conseil (ITB). «*Les méthodes de l'armée sont connues pour leur efficacité, les PME ont besoin d'être soutenues*, explique-t-il. *Il nous paraît naturel de favoriser leur rapprochement, comme cela se pratique déjà dans des pays comme les Etats-Unis. A l'instar des militaires, les PME sont obligées de lutter contre de nouveaux adversaires, et elles ont besoin de méthodes claires pour y faire face.*» En lien avec le Collège interarmées de défense (CID), ITB propose donc à ses clients de mettre en oeuvre la «*méthode de planification opérationnelle*», enseignée à l'école militaire.

Renseignement. L'an dernier, déjà, ITB avait réalisé un mémento du renseignement «*à l'usage des PME à fort potentiel de croissance*». L'idée était de sensibiliser les dirigeants aux besoins en informations et de leur proposer une méthode issue des techniques de renseignement militaire. Rien à voir avec la mise au pas de l'encadrement ni avec l'instauration d'équipes commando pour filer droit.

Il s'agit en fait d'aider les entreprises nationales à hisser le drapeau français sur le marché international pour leur permettre de conquérir des parts de marché, ou bien à ne pas en perdre, et créer des emplois. Comment ? Tout simplement en appliquant les bonnes vieilles recettes de l'armée en cas de mobilisation des troupes. Par exemple ? Trouver ses points forts, connaître ses points faibles, définir un objectif à atteindre et simuler, au travers de jeux de rôles, les différents scénarios.

Rigueur. Tout cela paraît a priori assez basique. «*Pas pour les PME dont les patrons sont, dit Brice de Gliame, le plus souvent le nez dans le guidon*», et contraints de gérer les problèmes à la va-comme-je-te-pousse. Les raisonnements militaires séduiraient par leur rigueur. «*Ils ont montré leur efficacité, et les entreprises sont très friandes de méthodes qui ne tirent pas de plan sur la comète*», vante Michel Le Pimpec, autre commandant de la réserve citoyenne et responsable de la sécurité informatique de l'association Gistis (qui milite pour la sécurité des systèmes informatiques). Catherine Rivière, qui dirige Tech'advantage, lui donne raison : «*C'est une méthode concrète et pragmatique qui condense de nombreuses années d'expérience des militaires sur le terrain.*» Mais les entreprises, qui ont déjà tendance à déplacer leurs salariés comme des pions sur des cartes d'état-major, ont-elles encore quelque chose à apprendre de l'armée ?

<http://www.liberation.fr/page.php?Article=392213>

© Libération